

pha de ses ennemis et de tous les dangers, auxquels les persécutions de Junon l'exposaient continuellement. On lui sacrifiait des ânes et des boucs, parce que les morsures de ses animaux faisaient périr la vigne.

Bacchus n'était pas seulement l'inventeur du vin, et, d'après Pline (vu, 57), il fut l'instituteur du commerce : *emere ac vendere instituit Liber pater* (1). « Ce fut lui qui établit l'usage de vendre et d'acheter. » Ce fait prouverait qu'il fut le propagateur du commerce et de l'ivrognerie ; mais je crois qu'aujourd'hui il existe une grande différence entre les négociants et les ivrognes ; car la prudence et la raison sont les principales qualités des premiers ; tandis que les seconds perdent la tête, et font souvent faillite, c'est-à-dire chute matérielle.

Je vais maintenant passer de la mythologie à l'histoire, et démontrer l'ancienneté et la prodigalité de la consommation du vin. Rien n'est plus en usage dans le monde que cette boisson qui représente l'égalité, et qui contribue singulièrement à la démoralisation sociale, quoique de nos jours le progrès ait appris à y mélanger la *fuchsine*. Cette substance, si elle ne rend pas le vin plus mauvais au goût, a pourtant la triste faculté d'en faire un ennemi de la santé. Des mesures, dictées par l'autorité, ont bien prohibé ce mélange ; mais il est à craindre qu'elles ne soient pas appliquées par les vendeurs de vin, qui réclameront la liberté de la vente.

Pline, dans son xrv^s chapitre, s'occupe spécialement du vin, et prétend que sur quatre-vingts espèces célèbres, récoltées dans l'univers, *in toto orbe*, la majorité appar-

(1) Bacchus est nommé *Liber* parce qu'il rendit la liberté à la Béotie, où il était né ; ou bien parce que le vin délivre l'âme des charnels et donne la facilité de la parole.